

ÉGLISE NOTRE-DAME DE BULAT

Bâti par les seigneurs de Pestivien à la suite d'un vœu à la Vierge, protectrice du foyer, vers la fin du XII^e siècle, le premier sanctuaire en l'honneur de Notre-Dame de Bulat devint tout de suite un lieu de pèlerinage très fréquenté. L'affluence et la générosité des pèlerins amenèrent à le compléter aux XV^e et début du XVI^e siècle par le grandiose monument qu'on admire aujourd'hui. Ni cathédrale, ni collégiale, ni basilique, ni même, au début, église paroissiale, mais chapelle de pèlerinage, l'édifice est le témoin de la foi et de la piété de nos ancêtres. Erigé en église paroissiale en 1804, il a été classé Monument Historique dès 1907.



L'EXTÉRIEUR

LA TOUR

La *Tour* (ouest), surmontée de son clocher, est une des plus remarquables de Bretagne.

La tour elle-même, distribuée en trois étages, est le plus ancien monument de la Renaissance en Bretagne. A droite du portail de procession, un buste de jeune homme en costume du temps de François 1^{er} déroule un phylactère portant l'acte de naissance : 29 (? !) février 1530. Dans les voussures du portail, nombreuses statuettes (apôtres, évangélistes, etc.) finement sculptées.

La *flèche*, remarquable par sa finesse et son élégance, relativement récente (1865) atteint 66 mètres de hauteur : elle est la plus élevée des Côtes-du-Nord.



LA SACRISTIE

La *Sacristie*, presque indépendante du corps de l'édifice, est un peu plus récente que la tour : sur ses deux faces apparentes, une banderole mentionne : « Le troisième jour d'août 1552 fut commencée cette segreterie. » Au-dessus de la banderole, une sorte de *Danse macabre* sculptée, d'un réalisme impressionnant, montre la

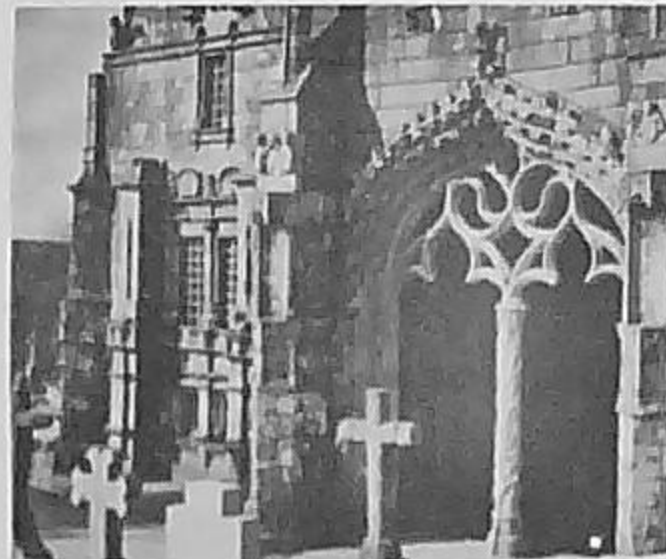
Mort entraînant avec elle des gens de tout âge et de toute condition. Le *mur Sud*, percé de cinq fenêtres pour les trois étages primitivement prévus pour l'immeuble, est un joyau de la Renaissance

LE PORCHE DES APOTRES

Le *Porche des Apôtres*, également en avant-corps, est aussi richement orné. La porte extérieure est divisée en deux baies par une magnifique *torsade* ornementée de feuillages et surmontée d'une rosace flamboyante de transition.

La Révolution a laissé presque intactes les statues des douze apôtres, grandeur naturelle, en granit. Ils sont reconnaissables à leurs « attributs » : Pierre porte la clef ; Paul, l'épée qui l'a décapité ; le grand saint Jacques (Majeur), la coquille et le bâton de pèlerin ; Jean, le calice, la coupe empoisonnée ; André, la croix en X ; Thomas, l'équerre d'architecte, etc.

A la croisée d'ogive, deux lions tiennent l'écusson des Rohan.



L'INTÉRIEUR

Avec ses doubles collatéraux, l'église de Bulat compte cinq nefs. Le chœur actuel, avec ses piliers formés de quatre colonnes engagées, est du XIV^e. Le corps de l'édifice avec, de chaque côté, ses trois colonnes unies et sans chapiteau est du XV^e. Le bas de l'église, flanquant la sacristie et la tour, est du XVI^e siècle.

LE MAITRE-AUTEL

Le *Maître-Autel* est assez récent : 1867, mais dans le style de l'édifice. Il est en granit gris du pays. Encadré de statues et de bas-reliefs reproduisant des scènes de la vie de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, il forme un ensemble remarquable. Le sanctuaire est entouré d'une balustrade en granit présentant en relief des tableaux de la Passion. Le chevet droit (percé en 1759) conserve un réseau flamboyant rempli d'écussons et d'angelots. La *maîtresse-vitre*, exécutée en 1852, représente l'Annonciation.

LE GROS PILIER

Le *Gros Pilier creux* (du côté gauche), à l'intérieur duquel serpente un escalier de granit, donnait autrefois accès à un *jubé*, qui a disparu. En face, on remarque un pilier « penché » (peut-être à cause de la poussée de l'arc transversal), avec une entaille sur laquelle reposait peut-être la « poutre de gloire » du jubé.

LA TABLE D'OFFRANDE

La *Table d'Offrande* (classée), entre deux piliers en face de la porte d'entrée, est une vaste table de pierre de 5 mètres de longueur. La partie antérieure est décorée de frises. Sur la partie postérieure on lit le millésime de la pose : 1583. On y apportait autrefois les dons en nature. Au pardon de Bulat (en septembre), on continue à y déposer ses offrandes au pied de la Vierge d'argent.

LA LOGGIA

La *loggia*, ou tribune en pierre faisant saillie sur le mur de la sacristie, porte dans les archives le nom de « *chambre des reclus* ». La tradition voudrait que deux maçons, après avoir aidé à la construction de la sacristie, aient obtenu de terminer leur vie près du sanctuaire. Ils se firent une chambre au-dessus de la sacristie proprement dite : deux fenêtres donnaient sur l'extérieur ; de l'autre

côté la loggia leur permettait d'assister aux offices sans sortir de chez eux.

Pour achever la visite de l'église, on se rendra devant l'autel du Sacré-Cœur avec son *rétable* (classé) dû à Yves Corlay, père (1703). On remarquera aussi quelques statues anciennes (Sainte Marguerite piétinant le dragon) ou modernes (statue polychrome de Charles de Blois), ainsi que le pittoresque « *gwenedour* » (jeune paysan vanetais), lutrin dû au sculpteur rostrenois Chamailard.

Enfin on peut encore *monter à la tour* d'où, par temps clair, on découvre un vaste panorama (139 marches)!

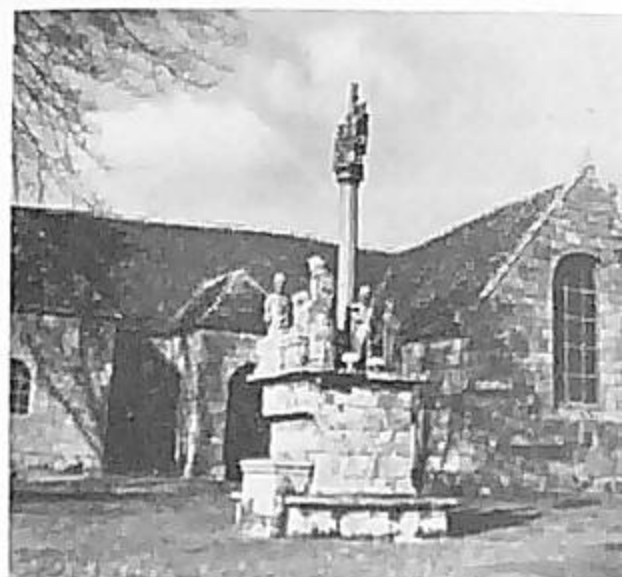


Pour compléter le pèlerinage

Demandez au presbytère à voir la célèbre statue de la *Vierge en argent* (1747), classée, objet de la vénération populaire.

LES FONTAINES

Visiter les *fontaines* : au bas du Cimetière la fontaine de la Vierge, dite « Fontaine des Nourrices », les murs d'enceinte sont de 1718. A 200 mètres de là, sur la route de Callac, à gauche, la « Fontaine au Coq » qui rappelait le reniement et la contrition de saint Pierre ; et 50 mètres plus haut, à droite, les niches de la « Fontaine des Sept Saints » (les sept fondateurs des évêchés bretons), édifiées en 1683.



LES CHAPELLES

Plusieurs *chapelles* intéressantes : la chapelle Saint-Blaise, en Pestivien (ancienne église paroissiale), avec son beau *calvaire* (classé) et la chapelle de Sainte-Anne Radenek (ou « des Fougères ») ainsi appelée à cause de la découverte de la statue en 1767 ; l'oratoire de saint Joseph, construit en 1871 avec des éléments provenant d'une chapelle de manoir du XVI^e siècle.

AUTRES CURIOSITES

Autres *curiosités* : le chêne de Tronjoly, l'étang du Bodeillo, etc.